

# L'orgueil et l'humilité



## SABBAT APRÈS-MIDI

**Lecture de la semaine:** 1 Jn 2:15-17; Lc 18:9-14; 1 Jn 1:9; Heb 11:24-26; Lc 22:24-27; Phil 2:3-8.

**Verset à mémoriser:** « Car quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque s'abaisse sera élevé » (Luc 14:11, LSG).

Nous avons tous connu des personnes à l'égo démesuré, celles qui pensent n'avoir jamais tort. Ou peut-être connaissez-vous quelqu'un qui veut toujours avoir le contrôle, qui n'est *jamais* disposé à recevoir d'instruction ou de critique constructive. Ou encore quelqu'un qui semble être constamment en conflit ou qui excelle dans l'art d'humilier les autres. Nos pensées se tournent peut-être immédiatement vers autrui, mais la véritable question est celle-ci: *qu'en est-il de chacun de nous?* En pointant du doigt les autres et en niant l'orgueil dans notre propre vie, nous nous trompons nous-mêmes.

Nous avons tous lutté contre l'orgueil. Nous avons tous connu des moments où nous voulions paraître, agir, parler ou nous montrer supérieurs à ceux qui nous entourent, parce que nous croyions être meilleurs qu'eux, du moins d'une certaine manière. Quelqu'un a dit un jour que l'orgueil naît du désir de démontrer que notre vie a de la valeur. Pourtant, nous devons déjà savoir que notre vie a de la valeur, puisque nous avons été créés par Dieu et que nous sommes ceux pour qui Christ est mort.

Cette semaine, nous explorerons l'impact que l'orgueil peut avoir sur nos relations avec Dieu et avec les autres. Nous verrons aussi ce que la Bible nous enseigne sur l'humilité envers autrui et, bien entendu, envers Dieu.

*\*Étudiez cette leçon pour le sabbat 18 avril.*

## Les doigts serrés de l'orgueil

L'orgueil, quand vous pensez à ce mot, vous imaginez peut-être un politicien orgueilleux, une personne riche ou célèbre, ou un paon. L'orgueil est ce sentiment qui nous fait croire être plus important ou meilleur que les autres. En effet, l'orgueil est un sentiment — un sentiment dont on ne peut, et ne doit, dépendre.

L'orgueil a commencé avec Lucifer, le chérubin protecteur, qui était au service direct de Dieu. Nous ne savons ni quand ni comment ces pensées égoïstes se sont insinuées dans son cœur, mais nous savons que ces pensées ont propulsé l'univers dans ce que nous appelons le grand conflit. Nous constatons que Satan est l'opposé de Dieu (*comparez Esa 14:12-14 à Phil 2:5-11*). Par conséquent, notre monde subit les conséquences du péché depuis que Satan a semé le doute dans l'esprit d'Adam et Ève, puis les a tentés à aimer et à se fier à eux-mêmes plutôt qu'à Dieu.

**Lisez 1 Jean 2:15-17. Quels trois points principaux ce passage vous enseigne-t-il au sujet de l'orgueil et de l'amour du monde?**

---

L'orgueil (ou la fierté) peut-il être positif? Peut-être pas dans le sens où nous le connaissons, bien que nous puissions employer le mot positivement en parlant des réussites d'une personne, ou pour exprimer une profonde reconnaissance envers quelqu'un (« Je suis si fier de toi! »). Il est important de comprendre que le fait de rechercher l'excellence et reconnaître avec gratitude les dons et aptitudes que Dieu nous a accordés n'équivaut pas nécessairement à de l'orgueil. Selon l'Écriture, il existe une forme appropriée d'amour de soi (rappelez-vous le commandement de Jésus dans Marc 12:31, où Il dit d'aimer les autres comme nous-mêmes), mais cet amour est toujours désintéressé. De même, les personnes qui ont la présence de Dieu dans leur vie et qui suivent une direction donnée ne sont pas orgueilleuses (*voir 1 Tim 3:1*). On est orgueilleux lorsqu'on ne rend pas gloire à Dieu pour ce qu'Il accomplit dans notre vie.

Nous devons prendre garde de ne jamais oublier que nos possessions, nos capacités et nos accomplissements ne déterminent pas notre valeur. Notre valeur vient toujours de Dieu, car tout ce que nous possédons, même ce qui nous pousse à l'orgueil, vient de Lui, de toute façon.

**Posez-vous la question suivante: À quel point suis-je vraiment orgueilleux? Comment mon orgueil personnel peut-il affecter ma relation avec Dieu et avec les autres?**

---



---

## Connais-toi toi-même

Deux hommes étaient allés à l'église pour prier. L'un était un ancien respecté, qui se plaça à l'avant, avant le début du culte, devant l'assemblée pour qu'elle le voie. Il pria à haute voix, remerciant Dieu pour sa propre prétendue bonté. L'autre homme, marginal de la société, se tint tout au fond de l'église, ses yeux remplis de larmes à cause du poids de ses péchés. Dans ce coin reculé de l'église, il tomba à genoux et murmura avec désespoir: « O Dieu, sois apaisé envers moi, qui suis un pécheur ».

**Lisez** Luc 18:9-14. **Que pensez-vous de ces deux hommes? Qu'en a pensé Jésus? Quelle leçon importante y a-t-il pour nous tous?**

---

Il est si facile pour nous de nous élever. Il devient parfois une seconde nature de faire savoir aux autres nos accomplissements et notre prétendue bonté. Mais ces choses, en elles-mêmes, ne changent rien à notre réputation aux yeux du ciel. En réalité, c'est même l'inverse de ce que nous pensons, car « quiconque s'élève sera abaissé, et celui qui s'abaisse sera élevé » (*Lc 18:14, LSG*). Jésus nous conseille aussi de nous mettre à la dernière place, et de laisser l'hôte nous élever s'il le souhaite (*Lc 14:8-10*). Ce royaume à l'envers que Jésus enseigne est à l'opposé de nos attentes. « Seul celui qui se reconnaît pécheur peut être sauvé » Ellen G. White, *Les paraboles de Jésus*, p. 131.

En reconnaissant d'abord notre véritable état de péché et notre besoin désespéré de Christ, nous pouvons venir à Lui avec la certitude que « Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité » (*1 Jn 1:9, LSG*).

Plus nous nous approchons de Christ, plus nous réalisons notre péché et notre indignité. « Seule la contemplation du Christ nous permettra de nous voir tels que nous sommes. C'est parce que nous ne connaissons pas notre Sauveur que nous nous laissons griser par le sentiment de notre valeur personnelle. » *Les paraboles de Jésus*, p. 132.

Alors, que pense Dieu des orgueilleux? 1 Pierre 5:5 nous dit que « Dieu résiste aux orgueilleux, Mais il fait grâce aux humbles ». Tout est clair.

**Quand avez-vous expérimenté pour la dernière fois la grâce de Dieu dans votre vie? (En effet, nous devons en faire l'expérience chaque jour.) Nous devons aussi faire grâce aux autres. Passez du temps maintenant dans la prière, demandant à Dieu de vous humilier sous Sa main puissante, afin que Lui seul vous élève en Son temps.**

---



---

## Moïse, humble serviteur

Les vastes salles du palais égyptien étalaient leur opulence, leurs plaisirs et leurs aises. « Moïse fut instruit dans toute la sagesse des Égyptiens, et il était puissant en paroles et en œuvres » (*Ac 7:22, LSG*). Une vie de pouvoir, de richesses et de renommée s’offrait à Moïse, et pourtant il choisit une voie bien différente. « Comme historien, poète, philosophe, général et législateur, il était sans égal. Et néanmoins, ayant le monde entier devant lui, il eut la force morale de renoncer aux perspectives brillantes de la richesse et des grandeurs humaines, “aimant mieux souffrir avec le peuple de Dieu que d’avoir du péché une jouissance momentanée”. » Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, p. 212.

**Que nous apprend Hébreux 11:24-26 sur la raison pour laquelle Moïse avait choisi un chemin différent et s’était humilié?**

L’humilité acquise de Moïse est d’autant plus remarquable si l’on considère la puissance de l’homme qu’il avait été et la noblesse de ses origines. Pourtant, à la suite d’un acte impulsif et pécheur (*Ex 2.12*), il perdit toute confiance en lui-même ainsi que son sentiment d’autosuffisance. Entouré de montagnes dressées comme les murs d’une salle de classe silencieuse, et débarrassé de son orgueil, Moïse fut, durant quarante années, formé par Dieu à tout ce qu’il devait apprendre pour conduire une nation de l’esclavage vers la Terre promise. La puissance et les richesses de ce qui aurait pu constituer une autre vie en Égypte perdirent alors toute valeur à ses yeux, à la lumière de l’éternité. Dieu l’avait appelé de manière précise, et Moïse choisit de Lui obéir.

Ce qui est peut-être le plus marquant, en lien avec ce thème, c’est l’affirmation de Nombres 12.3: « Or, Moïse était un homme très humble, plus qu’aucun homme sur la face de la terre » (*LSG*). Moïse, l’un des plus grands patriarches de la Bible, demeure ainsi un modèle d’humilité et de patience. Il est saisissant d’imaginer à quel point sa vie et son leadership auraient été différents si l’orgueil s’était insinué dans chacun de ces événements majeurs: le buisson ardent, les plaies d’Égypte, la traversée de la mer Rouge, la manne tombée du ciel, ses communications directes avec Dieu, la réception des dix commandements, et enfin les paroles divines après qu’il eut frappé le rocher.

**Pensez à votre propre vie. Si quelqu’un devait vous décrire, inclurait-il le mot « humble » ou « patient » dans la liste des adjectifs? Pourquoi? La vérité est que nous ne pouvons pas être humbles par nous-mêmes. Le péché fait partie de nos vies, et c’est la raison pour laquelle nous avons tant besoin de Jésus. Écoutez ou lisez les paroles du cantique « Je préfère avoir Jésus que l’or et l’argent » (disponible en ligne et en anglais "I'd Rather Have Jesus"), et réfléchissez à leur lien avec la vie de Moïse et la vôtre.**

## La plus grande offense

Imaginez être un disciple de Jésus. Vous voyagez avec Lui, mangez avec Lui, dormez près de Lui, et apprenez de Lui tandis qu'Il transforme d'innombrables vies, y compris la vôtre. Les foules se pressent autour de Lui, et vous réalisez combien il est exceptionnel qu'Il vous ait choisi parmi les douze les plus proches de Lui. Puis vous commencez à vous demander: Qui est vraiment le plus grand parmi tous les disciples?

**Dans** Luc 22:24-27, lisez la réponse de Jésus à la dispute des disciples sur ce que signifie la grandeur. Quelle est la déclaration qui saisit le cœur du message de Jésus dans ce passage?

---

On aurait pu penser qu'après tout le temps passé auprès de Jésus, un tel débat serait la dernière chose à laquelle les disciples auraient songé. Pourtant, il n'en fut rien. Au lieu de se contenter pleinement de l'honneur de leur appel, l'orgueil s'insinua dans leurs cœurs, au point que chacun se crut supérieur aux autres. Il est si facile de laisser ce genre de pensées envahir et dominer notre esprit. Mais il nous est rappelé que « Rien n'est plus offensant pour Dieu, plus dangereux pour l'âme humaine que l'orgueil et la propre suffisance. De tous les péchés, c'est assurément le plus difficile à vaincre. » Ellen G. White, *Les Parables de Jésus*, p. 128.

Cela revêt pour nous une importance capitale. Notre orgueil offense Dieu plus que tout autre péché, et il est d'autant plus difficile à vaincre que nous le discernons rarement pour ce qu'il est réellement. Dans notre sentiment d'autosuffisance, nous choisissons souvent de ne pas nous examiner, laissant ainsi l'orgueil régner sans être inquiété. Pourtant, nous sommes appelés à prendre du recul, à poser un regard honnête sur nous-mêmes et à demander à Dieu de nous ouvrir les yeux sur notre véritable état. Car, aujourd'hui encore, l'orgueil demeure sans doute l'un des principaux obstacles à une relation intime et authentique avec Dieu.

**Si vous reconnaissez que Dieu seul peut ôter l'orgueil et l'égoïsme de votre âme, faites une pause et priez maintenant par ces mots: « Seigneur, prends mon cœur, car je ne puis te le donner. Il t'appartient. Garde-le pur, car j'en suis incapable. Sauve-moi en dépit de moi-même, de ce moi faible et si peu conforme à ton image. Modèle-moi, façonne-moi, élève-moi dans une atmosphère pure et sainte où les puissants courants de ton amour pourront atteindre mon âme. »** Ellen G. White, *Les Parables de Jésus*, p. 133.

---

## Contemplez-Le

**Lisez** Luc 22:27. Quel est le message essentiel adressé à tous les disciples de Christ ici?

---

Nous voyons ici Jésus — l'exemple suprême de l'humilité, en contraste frappant avec le désir des disciples d'être supérieurs et leur conviction qu'ils valaient mieux que les autres. Jésus, qui avait dit: « Et moi, cependant, je suis au milieu de vous comme celui qui sert » (*Lc 22:27, LSG*), Lui qui, chaque jour, donnait à ceux qui étaient dans le besoin autour de Lui, car Il était rempli de compassion et voyait les foules comme des brebis qui n'ont point de berger; savait que l'humanité avait plus besoin de Lui que de toute autre chose dans la vie, bien que peu reconnaissaient cette vérité simple. Jésus, avait quitté le ciel pour mourir pour la race humaine dans l'espoir qu'elle comprendrait Son acte de grâce et répondrait à Son invitation à entrer en relation avec Lui.

**Lisez** Philippiens 2:3-8. Que nous dit ce passage sur la manière dont nous devons vivre à la lumière de la croix?

---

Jésus a tout accompli. Il a tout porté. Lorsque nous prenons le temps de Le contempler — véritablement et dans la pureté du cœur — nous ne pouvons qu'être saisis par la conscience de notre impureté, de notre faiblesse morale et de notre besoin désespéré de Lui dans nos vies aujourd'hui. Lorsque nos regards se tournent vers Lui, tout le reste — et surtout nous-mêmes, avec notre prétendue grandeur — s'évanouit dans une totale insignifiance. La personne de Jésus, ce qu'Il a accompli et Son amour pour Sa création deviennent alors l'essentiel. Le « moi » disparaît réellement lorsque nous Le contemplons.

Jésus. Quel nom magnifique et puissant. Il est l'incarnation même de l'humilité. Lorsque nos cœurs ouverts s'instruisent de Lui, lorsque nous saisissons ce qu'Il a accompli pour nous et que nous laissons Ses paroles de vie pénétrer nos pensées, nous prenons pleinement conscience de notre orgueil et de notre misère. Et si Ses propres disciples, qui avaient vécu avec Lui et appris directement de Lui, ont eu tant de mal à vaincre l'orgueil, nous ne pouvons certainement pas penser que nous serions différents. En définitive, nous ne pouvons grandir dans notre relation avec Jésus qu'en marchant dans l'humilité.

**Passez dès maintenant un moment supplémentaire avec Lui. Prenez votre Bible, un stylo et un journal ou quelques feuilles de papier, et trouvez un endroit calme — peut-être même dehors. Invitez Dieu à attendrir votre cœur et à vous parler. Recopiez le Psaume 138, mot-à-mot. En écrivant, quels mots retiennent-ils particulièrement votre attention?**

**Réflexion avancée:** « Plus nous nous approcherons de Jésus et plus nous distinguerons la pureté de son caractère, mieux nous saisirons l'extrême gravité du péché et moins nous serons enclins à l'orgueil. Ceux que le ciel reconnaît comme saints sont les derniers à faire parade de leur bonté. » *Les paraboles de Jésus*, p. 133.

« L'humilité précède la gloire. Pour occuper une place élevée aux yeux des hommes, le ciel choisit l'ouvrier qui, comme Jean-Baptiste, prend une place humble devant Dieu. Le disciple qui ressemble davantage à un enfant est l'ouvrier le mieux qualifié pour l'œuvre de Dieu. Les intelligences célestes sont prêtes à coopérer avec celui qui cherche à sauver les âmes et non à s'élever au-dessus des autres...

Quand des hommes s'enflent d'orgueil, s'imaginant être indispensables au succès du grand plan divin, le Seigneur les fait mettre de côté...

Il ne suffisait pas aux disciples d'être instruits concernant la nature du royaume. Il leur fallait un changement du cœur qui les mît en accord avec ses principes... La simplicité, l'oubli de soi-même, l'amour confiant d'un petit enfant: telles sont les qualités que le ciel apprécie. Elles constituent la vraie grandeur...

Elle a du prix, aux yeux de Dieu, l'âme sincère, animée d'un esprit de contrition. Sans tenir compte du rang social, de la richesse, du degré d'intelligence, il appose son sceau sur les hommes devenus un avec Christ. » Ellen G. White, *Jésus-Christ*, pp. 433-434.

## Discussion:

- ❶ **Quels apports les passages suivants donnent-ils sur l'orgueil et l'humilité? Mt 23:12; Ps 25:9; Ps 149:4; Jc 4:6, 10.**
- ❷ **Pensez honnêtement: quand avez-vous, pour la dernière fois, « exhibé votre bonté »? Comment cela a-t-il affecté votre relation avec Dieu ou avec ceux devant qui vous l'avez fait?**
- ❸ **Que devez-vous peut-être changer dans votre vie pour vous humilier devant Dieu et ainsi affermir votre marche avec Lui?**

## Résumé:

L'orgueil peut être l'un des plus grands obstacles à la croissance dans une relation avec Dieu. Si nous nous sentons autosuffisants et ne reconnaissons pas notre besoin de cette relation, nous ne la rechercherons tout simplement pas. En revanche, Jésus a été l'Homme le plus humble de la terre et l'exemple le plus parfait de ce que signifie le fait de vivre dans une étroite relation avec Dieu.

# Histoire Missionnaire

## « Nous aimons aider »

**U**ne mère accompagnée de ses trois petites filles emprunta le chemin menant à la maison d'Iolanda à Belo Jardim, une ville brésilienne de 80 000 habitants. Iolanda les aperçut. Elle se tenait à la porte, donnant du riz et des haricots à un inconnu qui était passé demander à manger. Sa maison, située sur une rue très fréquentée, attirait régulièrement des personnes en quête d'aide. Elle devina alors que la mère et ses filles venaient pour la même raison et attendit.

Quand elles arrivèrent, son regard se posa sur les pieds des enfants:

« Pourquoi vos filles sont-elles pieds nus? » demanda-t-elle.

La femme expliqua que les sandales de sa fille de huit ans s'étaient coupées, et qu'elle avait demandé à ses cadettes de quatre et six ans d'enlever les leurs, afin que l'aînée ne se sente pas humiliée.

« Je vais chercher une paire de sandales et un peu de nourriture », dit Iolanda.

Elle disparut un instant et revint avec des sandales pour l'aînée et une collation composée de biscuits secs, de gâteaux simples et d'eau fraîche.

Les fillettes rayonnèrent de joie.

« Pouvons-nous vous appeler Grand-mère? » demanda l'une d'elles.

La mère, émue par tant de bonté, s'exclama:

« Pourquoi faites-vous cela? »

« Je suis chrétienne, adventiste du septième jour, et nous aimons aider les gens », répondit Iolanda. « Je couds des vêtements pour les enfants, et les membres d'église m'apportent beaucoup de dons. Ainsi, j'ai toujours des sandales et des habits à partager. »

« Je veux faire partie de cette église », dit la mère. « Je veux étudier la Bible avec vous. »

Un an plus tard, elle fut baptisée et devint membre de l'Église adventiste.

Aujourd'hui âgée de 86 ans et arrière-grand-mère, Iolanda Xavier est convaincue qu'il n'existe rien de plus important que d'obéir au commandement de Jésus: « Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit » (*Matthieu 28: 19, 20; LSG*).

« La mission est essentielle », dit-elle. « Nous sommes tous nés de Dieu pour être des missionnaires. »



*Une partie des offrandes du treizième sabbat du trimestre précédent a servi à ouvrir une église au Collège Adventiste Pernambucano, dans l'État du Pernambouc où vit Iolanda. Merci de prévoir une offrande généreuse pour les projets de ce trimestre. Découvrez le témoignage d'Iolanda en vidéo: [bit.ly/Iolanda-IS](http://bit.ly/Iolanda-IS).*

## I<sup>re</sup> partie: Aperçu

**Texte clé:** *Luc 14:11*

**Étude contextuelle:** *Gn 11:5; Esa 14:12-14; Nb 12:3; Lc 18:9-14; Ps 20:7.*

La semaine dernière, le diagnostic posé par le Seigneur sur la maladie spirituelle de Laodicée nous avait été présenté: « Parce que tu dis: Je suis riche... et je n'ai besoin de rien, et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu » (*Ap 3:17, LSG*). Jean, le prophète apocalyptique, a dénoncé le problème de l'orgueil spirituel, qui trouve son origine dans la focalisation sur le « moi », et l'accent mis sur l'égo. La triste réalité est que, sans Dieu, nous ne pouvons rien faire pour vaincre le moi. Nous pouvons donc être reconnaissants que le message de la Bible vise avant tout à résoudre ce problème du moi, un problème qui concerne chacun d'entre nous.

Cette semaine, nous allons analyser le péché de l'orgueil afin d'en comprendre le mécanisme et d'en saisir le danger. À cette fin, nous procéderons en trois étapes.

1. Nous allons premièrement retracer l'origine de l'orgueil dans le ciel, à l'époque où Lucifer projeta d'usurper la place de Dieu (*Esa 14:13*).

2. Nous allons ensuite descendre sur la terre pour examiner l'entreprise des bâtisseurs de Babel, alors qu'ils projetaient de se faire un nom en construisant une tour qui atteindrait le ciel (*Gn 11:4*).

3. Dans la troisième étape, nous étudierons plusieurs exemples d'orgueil, ainsi que des modèles opposés d'humilité: Pharaon et Moïse, Nebucadnetsar et Daniel, ainsi que le pharisien et le publicain dans la parabole de Jésus (*Lc 18:9-14*). Cette troisième section offrira une réflexion comparative sur l'orgueil et l'humilité, à la lumière de l'enseignement de la sagesse biblique (*Pr 11:2; Pr 27:1, 2*).

## II<sup>e</sup> partie: Commentaire

**L'orgueil de Lucifer.** Le texte clé concernant l'orgueil de Lucifer se trouve dans Ésaïe 14:12-15, inséré dans le contexte de l'oracle d'Ésaïe contre Babylone (*Esa 14:3-23*). Il est intéressant de noter que le langage employé dans cet oracle contre Babylone/Lucifer rappelle celui de l'accusation apocalyptique dirigée contre l'Église de Laodicée. Dans les deux cas, l'accusation concerne ce que « tu [Lucifer/Laodicée] disais » (*Esa 14:13, LSG; cf. Ap 3:17*). Tout comme dans la lettre adressée à l'Église de Laodicée, l'oracle d'Ésaïe contre Lucifer met en relief la perspective de la première personne (en l'occurrence, celle de Lucifer), répétée à cinq reprises: « Je monterai », « J'élèverai », « Je m'assiérai », « Je monterai », « Je serai semblable au Très Haut ». Et, tout comme dans la lettre

à l'Église de Laodicée, l'oracle d'Ésaïe introduit un retournement inattendu lorsqu'il annonce: « Mais tu as été précipité dans le séjour des morts » (*Esa 14:15, LSG*). Dans ces deux prophéties, les auteurs inspirés décrivent une scène de vantardise (comme l'indique le « je » plein d'orgueil), laquelle est condamnée sans équivoque.

À la lumière de ce contexte, tournons maintenant notre attention vers le récit de la chute de Lucifer. Ce récit est riche d'enseignements spirituels. Nous les examinerons point par point:

**Le nom de Lucifer:** Le problème de Lucifer est implicite dans son nom. Lucifer, qui provient du latin *lux ferre*, « porteur de lumière », est la traduction du nom hébreu *heylal*, « lumière », qui fait écho à l'exclamation d'adoration divine, *Alléluia*. Ainsi, comme le suggère la sémantique de son nom, l'intention profonde de Lucifer (c'est-à-dire, ce qu'il recherchait dans son cœur [*Esa 14:13*]) était d'être adoré.

**Son ascension.** Afin d'être adoré, Lucifer cherchait à s'élever du lieu où il se trouvait jusqu'au lieu de Dieu, qui est au-dessus. Ce mouvement ascendant est répété plusieurs fois pour souligner son action. Tout d'abord, le verbe-clé qui décrit son action, '*alah*, « monter », est employé deux fois, comme premier et dernier verbe de la série d'actions dans les phrases: « Je monterai au ciel » (*Esa 14:13*) et « Je monterai sur le sommet des nues » (*Esa 14:14*). Ce mouvement ascendant résonne encore dans le verbe '*arim*, « j'élèverai », qui signifie littéralement « porter vers le haut », et qui se réfère au trône de Lucifer. Ainsi, Lucifer nourrissait l'audacieuse intention d'élever son trône « au-dessus des étoiles de Dieu », c'est-à-dire, des étoiles les plus hautes.

**Le lieu visé.** Lucifer aspirait à atteindre « la montagne de l'assemblée ». Le passage parallèle d'Ézéchiel 28 fait référence à la sainte « montagne de Dieu » (*Ez 28:16*), qui désigne le lieu du temple de Dieu, là où le peuple de Dieu se rassemble pour L'adorer. Ésaïe 14:13 précise en effet que ce lieu est situé « A l'extrémité du septentrion » (*LSG*), une expression superlative désignant le lieu le plus élevé, le lieu même de Dieu, où Dieu est adoré dans les cieux. La même expression est employée dans le Psaume 48 pour désigner l'emplacement du temple (*Ps 48:2*).

**L'intention profonde.** Le passage s'achève par la révélation de la véritable intention de Lucifer: « Je serai semblable au Très Haut » (*Esa 14:14, LSG*). Telles sont les dernières paroles de Lucifer rapportées dans ce passage (*Esa 14:14*). Ce récit dévoile la hardiesse

blasphématoire de l'orgueil dans toute son ambition: vouloir devenir comme Dieu. La conclusion nous avertit du résultat: l'orgueil qui vise à usurper la plus haute place du ciel, celle de Dieu Lui-même, conduit son détenteur à devenir « malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu » (*Ap 3:17*), dans « les profondeurs de la fosse » (*Esa 14:15, LSG*).

**L'orgueil de Babel.** Le langage employé pour décrire l'œuvre des bâtisseurs de Babel rappelle celui du récit de la création, indiquant clairement leur intention de supplanter le Créateur et de s'identifier à Lui. Cette intention était déjà anticipée dans le chapitre précédent, dans la table des nations, où la fondation du royaume de Babel par Nimrod est introduite par le terme technique *re'shit*, « grande » (*Gn 10:12*), ou « commencement ». C'est le même mot qui introduit l'œuvre créatrice de Dieu (*Gn 1:1*).

De même, les bâtisseurs de la tour de Babel avaient manifesté le même désir que Nimrod de prendre la place de Dieu. La formule divine *wayyomer 'Elohim*, traduit par « Dieu dit », qui rythme l'œuvre créatrice de Dieu, est également utilisée ici avec pour sujet les bâtisseurs: *wayy'omeru*, « ils dirent » (*Gn 11:3, 4*). L'accomplissement divin de la création, *wayehi*, « Et... fut » (*Gn 1:3*), décrit maintenant la réalisation de Babel: *wattehi*, « Ils eurent » (*Gn 11:3, MAR*). Le même langage qui exprime la volonté délibérée de Dieu lorsqu'Il avait proposé de créer l'homme — *na'aseh*, « faisons » (*Gn 1:26*) — réapparaît quatre fois en référence à la volonté délibérée des bâtisseurs: « faisons des briques » (*Gn 11:3, LSG*), « cuisons-les au feu » (*Gn 11:3, LSG*), « bâtissons-nous une ville » (*Gn 11:4*), et « faisons-nous un nom » (*Gn 11:4*). Même leur intention: « faisons-nous un nom » (*Gn 11:4, LSG*) est une usurpation des prérogatives divines, car Dieu est le seul qui rend un « nom grand » (*Gn 12:2*) et le seul qui puisse se faire un nom (*Esa 63:12, 14; Jer 32:20*).

Ainsi, les bâtisseurs de Babel nourrissaient la même ambition que Lucifer. Tout comme Lucifer avant eux, ils voulaient monter jusqu'au lieu de Dieu, jusqu'à la « porte de Dieu » (*Bab-El*). Le récit se termine par un jeu de mots ironique sur le nom de la tour: *Bab-El* (« la porte de Dieu »), nom de cette entreprise de construction présomptueuse, avait abouti à *balal*, « confusion » (*Voir Gn 11:9, LSG*).

**Les orgueilleux et les humbles.** La Bible ne contient pas de récit abstrait sur l'orgueil et l'humilité. Les vertus et les faiblesses s'appréhendent de manière plus vivante à travers l'action des individus et le cours des événements. Ainsi, dans la Bible, l'enseignement concernant l'orgueil et l'humilité se manifeste par le contraste entre des personnes humbles et orgueilleuses: Caïn et Abel, Jacob et Ésaü, Joseph et ses frères, Pharaon et Moïse, Daniel

et Nebucadnetsar. Dans cette leçon, seul le contraste entre Pharaon et Moïse sera présenté.

**Pharaon et Moïse.** Au début du livre de l'Exode, ces deux hommes furent confrontés à l'étrangeté de Dieu. Pourtant, ils avaient réagi différemment à Sa présence. Moïse répondit à Dieu par deux questions. La première porte sur lui-même: « Qui suis-je »? (*Ex 3:11*). Moïse s'était senti insignifiant devant Dieu et incapable d'accomplir la mission à laquelle il était appelé. Sa seconde question concerne Dieu Lui-même. Moïse désirait connaître Dieu (*Ex 3:13*), afin d'entrer en relation avec Lui.

En revanche, lorsque Pharaon entendit parler de Dieu, il réagit en niant Son existence. Contrairement à Moïse, il refusa de Le connaître (*Ex 5:2*). Pharaon ne pouvait pas reconnaître l'existence de Dieu, car il se considérait lui-même comme un dieu. Par conséquent, il refusa d'entendre parler d'un autre Dieu. Inversant l'injonction divine de laisser partir les Israélites afin qu'ils puissent observer le sabbat (*Ex 5:6-9*), il leur imposa au contraire davantage de travail. De plus, l'Éternel connaissait Moïse face à face (*Dt 34:10*), tandis que Pharaon persistait à rejeter Dieu et refusait de s'humilier devant Lui (*Ex 10:3*). Alors que Moïse était considéré comme l'homme le plus humble de la terre (*Nb 12:3*), Pharaon était considéré comme le plus orgueilleux (*Ex 7-10; cf. Neh 9:10*).

### *III<sup>e</sup> partie: Application*

**Pour le moniteur:** Comment mourir à soi-même? Tout aussi important, comment garder un esprit humble au service de notre Créateur? Pour approfondir les réponses à ce sujet, lisez la réflexion ci-dessous et discutez avec votre classe des questions qui suivent:

**Réflexion:** Le Seigneur dote chacun de nous de dons, tant spirituels que naturels, pour bénir Son église. Ces dons peuvent inclure le chant, la prédication, l'enseignement, le service, l'hospitalité, l'évangélisation, la narration, etc. Malheureusement, il est très facile de perdre de vue le Donateur de ces dons et d'exalter l'être humain qui n'est qu'un vase.

1. Que pouvez-vous faire pour demeurer humble lorsque vous servez le Seigneur avec les dons qu'il vous a donnés pour Le glorifier?
2. Quels sont les dangers de l'orgueil et de l'exaltation de soi?
3. Pourquoi l'humilité est-elle si importante dans le service du Seigneur?
4. Discutez de vos réponses aux questions ci-dessus à la lumière de l'aveu de Paul: « Je meurs tous les jours » (*1 Cor 15:31, BAN*).

Comment Paul propose-t-il que nous accomplissions cette « mort »? Pourquoi cette « mort » est-elle si cruciale pour l'humilité et pour un service efficace au Seigneur?

**Pour le moniteur 2:** Divisez votre classe en petits groupes et assignez à chacun l'un des contrastes suivants en matière d'orgueil et d'humilité: Caïn et Abel, Abraham et Lot, Jacob et Ésaü, Joseph et ses frères, Daniel et Nebucadnetsar. Accordez à chaque groupe le temps d'explorer le contraste et de préparer une brève présentation des résultats de leur étude. Invitez-les à partager leurs réflexions avec la classe.

- **Caïn et Abel** (*Gn 4*): Comparez le sens des noms de Caïn et d'Abel, le choix de leur offrande et le dialogue entre eux.
- **Abraham et Lot** (*Gn 13*): Considérez l'attitude de chacun dans le choix du territoire.
- **Isaac et Ismaël** (*Gn 18*): Comparez les épisodes de rire dans le récit. Plus tard, examinez la soumission d'Isaac au sacrifice (*Gn 22*).
- **Jacob et Ésaü** (*Gn 27*): Comparez les attitudes des deux frères face au droit d'ainesse et leur rencontre ultérieure dans Genèse 33.
- **Joseph et ses frères** (*Gn 37*): Comparez la réaction des frères de Joseph à ses rêves et leur crainte de représailles plus tard (*Gn 50*).
- **Nebucadnetsar et Daniel** (*Dn 1; Dn 3; Dn 4*): Considérez l'humilité gracieuse de Daniel face au mandat du roi. Comparez également la tentative de Nebucadnetsar d'usurper la suprématie de Dieu dans Daniel 3 et son expérience d'humiliation totale dans Daniel 4.

---



---



---



---



---



---



---



---